

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Psalterium, centurarium CL collectio. Tom. IV. - Cod. Ettenheim-Münster 175

Moingenat, Johannes

[S.l.], 1639

Centuria CIII

[urn:nbn:de:bsz:31-117255](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-117255)

252 psalt 1 Cent CIII plus: ex vit illust;

notent pour la grande linge quelle durist, les noyans
sans & sans y sur vpinu l. r.

100 L'office de sustentation estoit coutumierement
refusee pour des nices remede, au plus dur bissy, & grand
de la gabelle la chose publique. n. 6.

Centuria CIII

1 Hannibal aguoissant une fois le peril au quel il se
trouvoit avec son armee, & ayant espere l'opposi-
tion de son temps, qu'anda a ses soldats de luy, ambrer
jusques au dede d'elles beaulte de rallo, qu'ils auent piller
d'elles ayant fait grace de flambes aux cornes, &
d'elles a auent de l'opposi les plus id'elles de la diuinit
de ce que les bous, & mont au le bumer de montaigne,
lors qu'on seoit le premier d'augment de gade. Pour ce
ne fut omis, mais fut le tout de crute, que il auoit d'el
qu'anda si bide, que les bous couront vers les lins
de montaigne apres les flambes allumee & les juroit
l'armee les perit par. Or les romains en firent fall'ent
d'fray, qu'ils abandonnerent impudent l'ens fort.

2 Minucius pour auoir de l'eglise Fabius son
pagnon au consulat fue battu de despit totalment may
condoissant le praduera & effrayant en son mesme, que il
falloit selon le dire d'Herode obye a meilleur gas
deux, & aint aut toutes son armee au camp de Fa-
bicus, & de ce de l'opos de ce magistrat filia in toute
remission Fabius que par. n. 6.

3 L'armee des romains estant une fois defaite
par Hannibal, il y eut d'elles souuo le bumer.

4 Et si ingtinent apres la bataille gaignee Hannibal

Psalm 1. Eni. em. flut. ex. Vit. Illustr.

entendu son armée. L'inquiétude droit de Rome, les
Romains sans nulle doute se feroit du tout. Les ruines
ou au tout le moins j'oy de l'esperance a tout hasard
et danger de la fortune. Mais dit tout que par après j'ou
il se devoient de sa tardive se plaignant publiquement
d'avoir plustot obéy au quel de velle qui luy qu'ils ont des
laisse reposé les soldats, qui le mérit de la guerre, lequel
Moi d'aduis de dire droit a Rome que j'oy de la guerre
et voyant qu'Hannibal tardoit, il luy j'ouvoit la pie
sentence. Hannibal tu seray bien vaincu, mais tu
ne seras pas usé de la fortune.

5
Mais quoy? toutes ces choses que dit le victor Hu
surgis ne sont pas advenues aux hommes fort en
semble: car les uns n'ont pas eu la victoire de vain
cre, les autres ont eu faulte de francoir pour vaincre
s'admettre la victoire, et les autres n'ont pas man
s'oir ce qu'ils avoient acquis.

6
Pyrrhus qui la mérit la guerre, et les Romains
at ont un grand souverain Capitaine qui fut et
iamais, toute fois s'il n'ou trouva par droit, com
bien quel est de son fort h'œuvre a qu'on se roy au
meil, il ne les a pas gardé de se vaincre.

7
Ainsi par ill'heur aucuns Capitaines ont est
devenus devenus bien de malheur, les quels ont
prouvé de grands d'ignorance de quel quel autre
non moins remarquables en un Capitaine de
guerre n.

8
Hannibal demanda que Scipius Magnus luy fut
livré, a quoy le Senat n'obéit pas, et luy dit en
toute humilité, mais qui pris est, soustint que a la
vaine de tout le peuple fut mis a l'advis, et gar
rots, celui qui ne vouloit quitter l'alliance an
rien de ses Romains. Et le mort plus affoisi
ommes citoyens enuers la chose publique de son pays
qui non pas aux Nations barbares. Voila quel
c'est qui ont mis de quitter leur liberté se rendre bien.

9
Soyez vous au quel
sont mis, et dont
jei plura n'ont
tous d'yeul
nolui ch'vold non
fessu.

10
Appliquez vel au
Mouvement vel ad
dramate.

11
Soyez vous au quel
des d'yeul a Appli

12
Soyez vous au quel
qui dieu se vaincre.

13
qui modica
sunt in gravata
mide.

Psalm 1 Cent en Plut: ex vit Illustr

255

quatrième que Hamibal vint devant la ville. Il avoit
mit tout de fait a pense les fugitifs romains en l' a
nantgarde afin que parlant Latin ils fussent soy que
Marsellus estoit la de personnel. quand vint de la ville
en furent laissez entre eux jusqu' a ce qu'ils furent de la
porte & ne pouvoient a rous de traits le rest de Larnuo
fuis faillirent de pines entre quils avoient laissez entre
Hamibal n. 11.

Scipion Nero & Sinius Conuls iorigner de leur 13
sourd en sables & assaitant asdrubal ap de la vicie
de Metellus d'ouid fore bonne issue de la bataille,
car ils obturent 56000 n. 12

Aratus deise une fois familièrement aut Hami 14
bal et la requit d'aveir autie chose de lui dire a l'advie
rite qui il estoit avoir esté le plus brave & excellent
Capitaine de tout: et qu Hamibal respondit en premier
libre Aléandre des de Macabris, en le livre Pyrrhus des de
Spirites & en fin de leur moy même. Alors Africanus de soy
avant lui dit que d'icy fu Hamibal si fu m'avois vaincu
sans faire respon il ne me mettrois par desus tout le au
tre n. 13

unt amenas une fois a Scipion l'African, une 15
jeune d'ame prisonniere qui surpasse toutes les autres
en braves & bonne grace. Laquelle il fit garder d'eliger
ment, & avec toute honneste; ayant fait un peu après
quelle estoit fiancée a Lucius frimé de Celtibrien, il fit
appeller l'opour d'elle qui estoit fort un homme &
la luy esdita de cela & muides. Scipion African n. 2

Las Scipion trouva entre les prisonniers un 16
jeune homme de sang royal neveu de Masinisa lequel
après l'avoir traité fort humanement il le renvoya
a Masinisa avec de beaux & grandes ptes voulant par ce
donner a entendre que l'opur d'une armée ne doit être
moins orné & enrichi de libéralité & autres vertus civiles
que de force & de bellique. n. 5

Car la fin de la guerre est la victoire le fruit 17
de laquelle est principalement de liberte & Clemence de
la victoire la gloire & toutes autres loizars & de Cap
taines. l. c.

Psalm 1 Cent en Plut: ex vit illust.

257

ne nous fait il point d'armes, ny d'argent a l'usage
d'elles, qui ne nous fait aucun desplaisir. Ce n'est que
la pauvreté ne nuist finon a ceux qui pensent quelle leur
soit nuisible

26

Mais se feras t'aport a tes freres, de par de la
qu'ils usent de honneur de leurs richesses, mais
aussi qu'ils ont des amis par de la a lesquels usent bien
de la pauvreté

27

Puant a la nourriture & sepulture des Juyfs
il nous les a les mesme bien payés nous, ayant en
ffaigne sicut autres bellés & bonnet costés a nos gains,
on ne peut la pauvreté ny ne nous point facher de la
voir pres de nous.

28

Une fois ayant esté conuie Epaminondas
a souper par un de ses vrayes quand il vit au logis
de l'invité un grand aparcel de parfums, patiferies
q'huiles & pastumes, il luy dit. Ne pensois que tu fisses
un sacrifice non un costé de superfluité & se alla
tout a se tort.

29

Et un jour étant en un banquet avec ses Com
pagnons en magistrat il buvoit du vinaigre: &
quand ils luy demandèrent raison de cela, & si c'estoit
chose propre a sa santé: ni ne scay dit, mais bien scay
ce quil est bon pour me faire souvenir qui est un de mes
meux.

30

Comme une fois le Cuisinier rendoit Comptes a luy
& a ses Compagnons de leur dépense ordinaire de
quelques jours, il ny trouva rien a reprendre que la
quantité d'huyle, dequoy ses Compagnons n'avoient
sans, & n'est pas de si la despense qui me feroit
mais que tant d'huyle soit utile, dedans le corps de
l'homme.

31

La ville de Thibis faisoit une feste publique
& estoit tous en banquettes festins & grandes assemblées
les uns avec les autres: au pres luy alloit tout se sans
autres songes d'huyle de parfum, ne pensant de verains us
morts tout pensif par la ville, quelqueung de ses famil

258

Psalt r Cent Cui Plat: cæ vit: Ill:

luy le vintre en cost d'at de se boluans luy d'aman
la pougion il alloit huzin seul d'at en ordre
par la ville, afin de il que nous auons tout puzin
en fureur. pendant yurbour sans puzin aya a faict
quelq' puzin. n. 3.

32

Epaminondas estoit megnifce comme puzin
de nul d'at a cause que estoit aingin adomise a
l'estude. n. 2.

33

Ont z appoitat unu fois a Epaminondas
qu'un fort homme de bien se vaillant de sa puzin
ne s'font mort en son lit. Et d'at de il qu'on
est homme a il de la loizir de mourir sube tant de
faict. n. 6.

34

Il souloit dire que n'estoit point de mort
plus hon d'at que de mourir a la guerre. n. 7.

35

Il souloit huzi dire que le long d'un homme
de guerre de bruste s'font puzin non seulement
quia le font comb de champions qui gabbent de iure
de pris, mais bien plus en d'at a fort travail, ainsin
qu'il quibit a un bon soldat. d. r.

36

Epaminondas ayant accoustume tout l'at
de sa mortre ut de puzin aut una fois roy d'at le
d'at de la bataille d'at il estoit de publique
tout s'font morte, et puzin, par quoy s'font amis luy de
mandant d'at il estoit l'at que quelq' fin
ne accidit non dit il mais ne s'font huzi que pour la
loy de la victoire, n. 8. puzin plus d'at ne
d'at pour tant auourd'hui de l'at de la roy
qui s'font trop d'at.

37

Entre tous d'at qui ne puzin puzin
la lueur de d'at d'at Epaminondas estoit l'at
leur d'at homme fort d'at, mais n'at de
malin. Incluy auourd Epaminondas auourd tant
d'at par les amis, n'at de d'at de Thobain

Psalt i Cent enu. Plut: ex vii. Ill:

il entendoit que cela fut employe en l'equi page de
guerre, car si quelz uns vouloit faire estat d'ar
cher. & l'argent du bourgeois il ne l'acheroit pas ppe
a faire profession des armes.

42

Or encore quel fust tel monarque ne regard
voit le grolle & en uient nul que la un jour de luy
repose, quil n'avoit point d'enfant, quil ne s'istoit
point marié. & quil eust se magnifioit plus que n'a
voit moquis fait le roy Agamemnon. Quand nondas
luy respondit. Tu n'as que faire de me querir de pres
ce ffrus: car en tel affaire il ny a homme a conseil
c'aquel id uelle nuise ues, que de luy. Il disoit cela
prouve que l'autre estoit gouuerneur de son malice
adulter. Et quant a ce que tu pense que is soit en
uies de la renommee d'agamechon, tu t'abus, mais
is le dit que luy fut bien entrefoch a uis a bon d'au
uilles de dix ans: moy a pres en un jour melans les
s'admonitions en route ias deliure via ville & toutes
la garde.

43

Ont dit qu'examiondas ayant fait en prison
un homme de basse condition pour quelque leges
re faite par luy quize pelopidas le pria de se che
ce personne de hors, ce quel luy refusa, mais puis
apres une femme qui est restoit de son royaume, & il le
fit a la prison. Vieille disant que c'est de tels
dits quil falloit gratifier les concubines pour point
des Capitaines. n. 12.

44

Atheniens auont este allians, &
amitie avec Alexandre Tyran d'epheus son ennemy, &
tel des Grecs thebains qui leur firent auoir la tte de
clair pour deux obols. Examiondas entendant cela
fit a nous leur fournir du bois, qui ne leur coustera
rien pour auoir plus d'air, car nous leur uions coupa
et abatre toute sorte d'arbres qui vnt en leur pays
si ils entrefendoient de remuer leurs gens que bien a

Psalm 1 Cent ciii Plut: ex vit Ill:

261

Cont. A uaine gloire fait opposer uine respon
s. Ca qui, j'oit excellent en Epaminondas, (Etait
la moderation, et l'ordonnance pour sa uie bien regie
la la gloire qui se putoit sans se d'espier null'usit
de son meisme, mais q' il se d'ait, et se d'ait toujours
d'auant d'auant, que de quelque chose qu'on le prit
à tout, et ne se d'ait de rien, et d'ait fait
l'homme uirtueux, et bien par tout.

25

En uoyn un exemple. Une fois es mal
ueillans, renfars le mettre hors des gons par ouis, le
feront efflorer, jusqu' auendant des gaballes, fandy que
d' autres infidels, et q' paraisou de luy, et d' autres
les plus honnorables, fargis. Mais il n' a nul esprit
null' de ses offic's, ans l' estra. f'achement, car
de il non seulement le magistrat, non plus quel est
l' homme, mais aussi l' homme, quel est l' magistrat.

26

Pou de temps apres que Epaminondas fure
fourne, de Thebais, les Thebais, f'achement, par
par archy, ans, et les Thebais, qui ne q' d' autres
par un seul homme, a raison de quoy, cette fourme
fut appellee par d' auant la bataille sans l' aide n. 15.

27

Epaminondas regut robe au loup de Jactins
en la d' autre de Mantins, et qui un des amis
luy dit de en l' article de la mort. Ilas Epaminondas
f'achement, sans l' aide de son f'achement. Non f'achement
il car ne l' aide de son f'achement, dont l' une est la
uirtue de l' autre, l' autre est de Mantins.

28

Epaminondas auoit coutume de dire que la guerre
estoit le lit d' honneur.

29

Ady que cest une mort douce de mourir pour sa
patie.

50

Anglorum Nobilitas hinc sumitur 1. sunt stabiles et im
morbiles. 2. fulgent in calis ut stella quas sub pedibus ha
teret. 3. laudantur a hominibus. 4. sub fortissimi cu
posint corpora sibi assumere. et aere uirtutis integras

51

Psalt i Cent eui Lut: ex vit: Ill: 263

les lieux demandez, si elle estoit si manuyable, gang
loit avec saignees, or n' de prier, et s'apoye sur
ses: car il auroit plusieurs fois princedement past
d'argent, ce qui n'avoit esté potendras par armes.

On dit aussi de Philippus qu'ung jour en un
banquet il avoit dit plusieurs fois allent idem de ces
medes, qui estoit tout jectif de luy demandoit
pourquoy il ne luy en avoit que l'ordure, afin que
fut participant de sa liberte. Philippus luy respon
dit que c'est bien de dire pour ce regard. Et luy une
reponse, mais il n'est a luy avec ce qu'il demandoit, car
quand on est en prison, Philippus fut bien aise
de voir par de la, et l'hoste de demandez hardiment:
et l'autre luy dit que y avoit de tels felles, d'un sien
amis entre les autres prisonniers, toutes de deux en cas
de s'entre-mourir, et que si s'apoyoit de luy luy donne
non pour aucun plaisir, ou pour profit, que on ne luy
fist, ains pour le mourir toutes de deux, et se despartir
avant qu'ils fussent gueries de souffrir chose qui te
estoit leur honneur. Philippus luy fist bon grace
et luy fit magnifiquement de luy. L'oye donc de
s'entre-mourir, et luy en prennent plaisir a doter. Phi
lippus. n. 4.

56
Pro fisto S. Niro. u

et par desir de faire entre les
familiers sous les tables de merueilles, et de
s'affections et passions de l'ame. n' stand pas
possible que l'homme se sache toujours tant
de faire qu'on ne voye d'un s'ouvrir son coeur
de tout de sa langue. n. 9

57

L'archevêque d'Alchimie avoit livree pour une
grosse somme d'argent la ville d'Alchimie a Philip
pus, qui plaignant donc un jour a luy de, que quel
ques uns de ses mignons l'appellent trahison, et
luy respondit les macedoniens font si lourdatz, et grossiers
qu'ils appellent toutes choses par leurs noms.

58

Comme ses familles luy greill'apert de gasus

59

Psalt, i Cent enu Plut: ex Vit Plus: 65

hommes, il oudo ma ^{us} L' un ^{crusit} Nos de
la Macedoine, & que L' autre ^{colocust} apres.

Ont dit que Philippus fit un amas de plus
meilleurs, & plus merveilles hommes qui faisoit
de son temps, & quel il logea en ville de dans
une ville qui se fist bastir, & L' appella Poneropu,
lis .i. la ville de Mephant

Machetas plaidoit une fois une cause devant
Philippus, qui s'amuilloit, & meanoit de qu' au fance
s' auoir bien compris, & est oudo bien fais, il le
grouna a fort: parquoy Machetas se print a crier
sous haut qu'il se appelloit. Philippus indigné de cela
luy demanda meismeent de ce qu'il se appelloit de luy,
deuant son meisme, si se respondit il quand tu se as
bien entendu, & que tu n'ouderas plus att' ent' meisme
qu' auoir mon fait. Ces paroles priquierent Philippus
Philippus qu'il se feroit en rids & prisant mieux a soy
conut qu'il l'auoit fait son Machetas.

Harpoley auoit un fils parisi, & amy nomme
Crates, at' dit & qu' auoir de grands crimes, il pria
Philippus qu' en payant L' J'amende la sentence ne
fut point prononcée si ce Crates pour en briter la hon
te, & le deffromer: mais Philippus luy se respon
dit. Il uolut mieux que luy meisme port' la honte
nomme de sa faulte, que non par moy pour luy.

Un fils soldat vaillant homme de sa personne
ayant obtenu de luy de don la q' s'ication de luy
de quelques Macedonien par fauor l'apport, auant
que les Macedonien ne uolant auer se r'p' ou
l'age de trouuerit & Philippus L' ingratitude du
soldat, auant il auoit fauore la vie: Philippus
fut si indigné de la crueltie du soldat qu' apres
auoir amoué la donation il se fist l'op' ou fille
sente que se Mephant fut conue' & l'ouder, & la
Macedonien reftably & l'ouder se v'ry & 11.

Une pauvre uille ayant proué uoluit qu'il
se fut iuge, & L' en prouoit ordinairement, il se l'ouoit

62

Infernas.

65

66

Indicium
Extremum.

67

68

Psalt i Cent en Plut: ex Vit: M:

tu n'avois pas loisir de t'entendre, & la vieille se prit a crier tout haut, ne auille donc pas, que je sois luy estomac, & souffre a voir de l'espe paride, ou elle, & toute les autres ainsi en l'air rangs. n. 1

69

Pour le regard de son menage il fut quel que temps en querelle avec sa femme Olympia de son frere alexandre, & vint a quel point de son drabe gentilhomme l'alla visiter. alexandre manda qu'il n'avoit rien de la quelle maniere ne venoit les gens, les uns avec les autres. vrayement respondit alexandre, tu te souviens bien de la paix, & de l'union de tout un que les personnes qui te souffrent le plus, & que tu dois avoir les plus de les ont de tel divorce avec toy. a mot luy fit

70

rester si bien que depuis il appaisa son courroux. Quant aucty que son frere alexandre trouva mauvais & se plaignoit de ce qu'il ne s'adroit enray de plusieurs femmes, il luy dit. J'ay que tu vois dont que tu auras plusieurs concubines, & Compagnons de ta femme apres ta mort, mit premierement hommes de bien, afin que tu parviens a la Couronne non par fault par toy pour son mon heridie, que par son desir pour se justifier. Voyle que la Couronne de son frere doit donner occasion aux hommes de se porter a t'excuser.

71

Il l'admonestoit fort. Et adieu signifiant sous adiestion de la philosophie. afin dit il que tu ne ferois plusieurs choses que j'ay faites dont he m'eu repent grandement.

72

Post mortem omnes in unum aquales.

Après une fois philippus tomba de son long a la recherche, a l'idee ou ont, & se devoit a la luche, & se retournant qui il avoit la forme & figure de son corps imprimée en la profondeur de l'heridie de il glichon peu de temps il nous fait par Nature & par un an moult nous qu'on tout le monde habitable n. 11.

73

Philippus est une bataille j'ls estavons

Psalt i Cent enu Plut: ex Vit Jll: 267

de laquelle Pausanias d'una homme par trouva
appertant soit droit devant la personne de Philip
pus, & rendit sur son corps tout les coups qu'on
luy feroit de sorte quil se mouroit sur le champ.

Estoit aussi d'oit un rois que le non de vilay
qui appelloit a se faire par seigneur de la ville
se pouvoit sur une cassette d'olive, laquelle
grent usage en la main de ce seigneur sans autre
ceremonie, estoit luy dire quel estoit le nom de la
ville pour cinq ans. Dionysius. n. 4.

Une danoise de syracuse nomme
Himeris que l'on trouva au que Dionysius seigneur
de Mis de la ville s'engagea quelle montast au
ciel avec une quide qui d'aylanomene ca & la
finalment l'introduisit devant Jupiter sous le
suz de quel elle ay d'ora un grand homme blond
de si grande deuse, & qu'aylanse demanda a son
qu'elle qui se estoit de l'autre le ouste
Hera de la sieste de l'Italie lequel savage
de beaucoup de pays se fut que se de l'aylanse.

En dit que Dionysius epousa une femme
un jour, & que l'amais homme mes se fut
a laquelle premiere il fut apais. au den d'urans
que l'on feroit depuis il eut egale faveur & a l'une
et a l'autre. au elle mangent ordinairement
ensemble avec luy, & y couchent l'une apres l'autre
de garnie a son tour.

Dionysius un jour assomil un boeuf a un
bois de l'aylanse abstruse qu'au premier coup il
estoit tombé soudain au rois mort, & de la die
il ne feroit un pas grand dommage que pour crain
te de la mort qui d'ore se pou & passe si hincment, se
quittasse une belle & grande seigneurie.

La peste surdit & l'aylanse d'orange
le camp de Carthaginois, & de tuer en peu de jours
plus de cent cinquante mille dont la plus part furent
abandonnez & tuez. n. 11

74

75

76

77

78

Psalt 1 Cent eni Plut: ex Vid Jll:

79

D'autant que Dionysius ne pouvoit despoiller la haine irreconciliable quil portoit aux Rhéguins, a cause que leur ayant demandé une de leurs fille en mariage, l'on dit que leur réponse a ses ambassadeurs en pleine assemblée de ville fut, quel ne luy en donneront pas une, si aduict il ne uouloit épouser la fille du bourreau.

80

Dionysius osta une fois toute esperance de seruir de phégus & d'auoir siouuies la onsd mois entiers, en fin les Rhéguins se trouuerent en grand nombre de uicieux, car liboires & de blas se uicieux so. Pour. Apres que toutes foies en grand leur furent fillis ils mangèrent breux & vinrent leur espérance, & autres biffis de uicieux, qui quand le m. en de plus fins bouillir tous uicieux, quils pourent toutes de dans la ville, & en usserent de quel que temps, finalement sortant hors il alloys man auant si pou. hobs & raches, quils pourent trouuer au long des murailles, que les plus sauuages. Hier nysius se estant approu au lieu. En auoir jellio any deuant plustot, quils sont mangés fait fit fan ofe L'horbe, & apprit le bestail de son camp pour deouter, tout ce qui se trouuoit au long des murail les, & foyes de la ville, afin quils ne trouuassent plus de quoy se sustenter: si qu'a la parfin les pauures Rhéguins uicieux de la necessite furent contrainctes se adreuer sur de leur ville la lat direction d'ay au, lequel seruis dedans y trouua des monnaies de loys moult de male rage de faim, & de uol que tint enore de uicieux en uicieux plus apertuba de moets que de deff.

81

Cent les prisonniers point phyton & son fils. Dionysius fit mourir les fils prisonniers & les Rhéguins fit ataper le père sur la plus haute machine de la ville que il eust, & luy enuoya dire les nouuelles de la mort de son fils. Il at euz plus luy reuy

que son Père d'un jour v'effondit phyton, le quel fut traicte par toute la ville, & fouette le plus ignominieusement, qui estoit possible, ayant derrière luy unq' sergent, qui crioit a haute voix, que Dionysius le faisoit ainsi castier, pour ce qu'il avoit fait prendre les armes aux p'jugidus.

Mais phyton, étant portee en homme de bien 82
& vaillant Capitaine, durant le siege, & ne son toute sa vie en honneur, avoira, attachement la priere que le Tyran luy fit souffrir: car il demoura sous l'oury sergent, disant si haut que toute l'entendoit, quil enduroit la mort, pour n'avoir voulu trahir son pays, & le liure de sa sermaine du tyran: mais que dedans peu de iours les dieux seroyent vengés de ce desoutrage. Pour ce sergent est la mort, qu'on souffre pour la patrie.

Platon monstra a Dionysius que la tuerie des 83
Justes estoit le plus mauvais & aujour d'alle. Et hom mes Juifs malheureux n. 14.

Le luy demandat enfin tout courroucé quel 84
affaire l'avoit mené en Sicile. Pour reche un homme de bien, dit Platon. Et qu'est reche Dionysius, par les dieux il semble par tous parle, qui fu n. En ayés point de cord' trouss.

Un de plus grand amis nomme Myrsia son 85
père, qui luy couvoit la gorge, dont le tyran avoit si malin ne pauroit songer, alléguant que tel songe ne luy estoit venu auvier la nuit que p'roit avoir pris, fondement pour le jour a qu'ette un tel acte.

Le tyran voulant du jour en sa prison faire que 86
de sergent de la Sicile prit la hallebardo, l'un des soldats de la garde, & du bout d'icelle traça y fero ce quel voulut, dont Dionysius fut tellement irrité, que le sergent aquiescent & luy s'efforcer de le soldat qui avoit baillé sa hallebardo.

Les amants de Dionysius monstrer quelle biffe 87
est que l'orgueilleux sergent de bas lieu n. 25.

Psalm i Cent: en Plut: et Vit Ill:

88

— Voulant Dionysius un jour s'abandonner à quel-
que jeu il bailla son effe & son mantan à garder à
un sibi barbaque, & qu'un unq' de ses familiers aperce-
uant dit. Et quoy, nous fies uous de uiré uis à un idu-
fils. L'enfant qu'on a a poturino: mais Dionysius se fit
fuder, pour ce qu'on souzriaient il sembloit auoir approuu-
cette parole, & fit aussi desproful. L'autre d'autant que
auoit monstree le moye de l'extremier.

89

Dionysius auoit resolu de faire mourir son
beau frere Poly, & mais iceluy sentit la uie, & s'en
fuit hors de la ville de Sicile. Dionysius diuoya a querir
Theora sa sœur & la fiancée de ce quelle luy auoit
cedee ceste fille: mais elle luy a respondit d'un usa-
ge assidue. Et quant la sœur de Dionysius, que c'est
cette femme si lasche, & de si grande l'ouze, se uist
que son mary s'en fuit uoulu aller, que ce n'est me-
fais enise sur la Memphis & la, & que ce n'est
uoulu estre compagne de sa fortune. Je n'en ay
rien de ce devant qu'il soit party car il m'est
plus honorable d'estre appellee femme de Poly,
d'vnus banny que d'estre de son frere.

90

Par ces deux eschibit ueritable est la diuine com-
mune que qui est la uolunté loing d'un tyran
decora de son trop pres. l.c.

91

— Ont dit que Dionysius n'espargna pas mes-
me ses propres mes, amy la dit s'ouuer toute uelle
quelle estoit, & quant a son frere Septimus il se laissa
tuer par les ennemis, & ce que quel ont bon moye
de le secourir & deliurer.

92

Auons deux font de la Pyramide de Dionysius
en la boutique d'un barbier, & d'ont quelle estoit
bide assisee & aussi melancolie a uin, & que de la
uant & rompre. Je me suis uelle dit le barbier, &
souzriaient, & me uous d'icele de reley sur la gorge
duquel ie peye le rasoir si souuent. C'est parole d'estant

Psalt i Cent cu Plut: ex vit Illust 271

Il approuva a Dionysius, il fit mettre le barbare
en croc l. c.

Il avoit fauveit ce mot a bouffe, qui faisoit
rompre les enfants avec de croc, & les hommes par
belle promesse.

Il estoit d'avantage que le plus grand plaisir
est de s'entrevoir qu'il s'entet de sa domination, & de
quel ce qu'il vouloit estoit soudainement fait.

Ayant un jour ody unq' d'oubar de Cithone
qui sonnoit fort bien, il luy promit tout haut le son
me. de 6000 frans. Le lendemain il vint demander
a ce jeune homme de Dionysius, luy dit. Tu me donnes
bien de plaisir a t'ouyr roire, & est d'ordonna aussy
en te faisant ce que tu promette: ainsi tu fus paye sur
le champ du plaisir que tu me donnes par celuy que tu
vois.

Quelques luy demanda une fois si estoit ay
oile de la de sa gloire que d'aujourd'uy
vint.

Estant averti que de plusieurs hommes de la
ville de Syracuse ensembles avoient de plusieurs paroles
outrageuses de luy & de sa tyrannie. & table, il les
envoya quier tous, & luy de venir souper avec luy, &
voiant que l'ung apres avoir un peu bu de soit
de faisoit plusieurs railleries folles, au quel l'autre estoit
fort retenu, & bleds par souvient. Il pardonna a l'ung
qui estoit yroquois, & insolent de Nature, & qui par
yrogues avoit meslé de luy, mais il fit mourir
l'autre, que luy vouloit mal en son coeur, & luy
estant envenimé de propos delibérés.

Sur un de ses familiers le reprénoit de quel
nonoioit & avoit un homme meschant & mal
voulu de Syracuse, & il leur respondit, & vint que
3 ay. de Syracuse quelques un qui font encore plus
hay que moy. Ceoyl me un meschant de bien
aisé d'avoir de Compagnons.

Psalt 1 Cent en Plut: ex Vit Pl:

99

Des l'enaultz de tyranniques de portemens
le voudroit mirer en l'estime de capable au tout le
Monde, au moyeu de nos le ditra en celle de fiance
de saenn quil se foye le lois ou il vouloit
et voulant de plus, il haussait la porte d'uis, et fuyse,
mort et dans de grande crainte, ayant force gardes
de l'out de tout de plus n. 17.

100

Des femmes in' o point d'etre en sa chambre
qu'elles ne fussent seules les deffouilles, leurs robes
tant il avoit perdues, qu'elles ne portaient nulques
que de plus. Vobis son frere et son appas filz, et ainsi
contrainy pose bar leur habillements et fallloit que les gardes
de la chambre unissent tout nud qui ronges, et mallois
le plus, puis ont luy bailloit une aubier robe que la
fidelle n. 17.

Centuria

CIV

- 1 Il n'oubtoit son propre filz, autant que nul
autre, et craignoit si il venoit a seoir son loier
ou quil n'ait de quelques gens de bon entendement
qu'il me fit de complet, et ainsi le deboutant de sa
seigneurie, il le tenoit en l'ame, et une chambre
sans souler, que personne n'ouist avec luy, ou a faire
de autres occupations et d'avec homme, s'amusoit
a faire de pits d'ariots, de dandolure, felle
2 Quant si miserablement craint, sur tout apres
son execution de son barbis, et que se felle furent
surtout grands, que il n'eust pas souler, qu'on
luy ait rongue les cheveux avec des ciseaux, ainsi faisoit
un des uns de cely qui font des images de terre